



### L'Heure Tranquille

À la fin des années 1980, sur la rive sud du Cher, sur des terrains remblayés, la municipalité imagine une vaste technopole associant logements, industries de pointe non polluantes et établissements de formation. L'Heure Tranquille et les immeubles qui l'entourent rappellent que depuis la fin des années 2000, le projet des Deux-Lions évolue vers l'aménagement d'un quartier à part entière où l'on découvre une architecture contemporaine remarquable et des espaces publics de qualité.

Au gré d'une promenade pédestre, le quartier réserve bien des surprises : la coulée verte, l'ancienne ferme des Granges Collières, l'Heure Tranquille et sa galerie marchande couverte en matière gonflable (éthylène Tétrahydrofluorure, un polymère fluoré thermoplastique posé sur des arceaux, et équipé d'une ventilation).



Cliché F. Pailler

Le quartier des Deux-Lions



Cliché L. de Serre

L'avenue de Pont-Cher



### Joué Hôtel de Ville

Le tracé de la ligne de tramway traverse le village médiéval de Joué-les-Tours. Il passe aux pieds de l'ancienne église paroissiale médiévale détruite en 1868 au bénéfice d'aménagements urbains ainsi que d'une nouvelle église édifiée la même année sur les plans de l'architecte Gustave Guérin. La fouille archéologique préventive réalisée à l'occasion des travaux d'aménagement de la ligne de tramway a mis en évidence les vestiges très bien conservés de l'église médiévale, autrefois située en face de l'hôtel de ville. Autour de l'église un vaste cimetière de plusieurs centaines de sépultures a été mis à jour.

Sur la place François-Mitterrand, la pergola dessinée par Daniel Buren accompagne les banquettes végétales qui structurent l'espace.

### L'œuvre urbaine

À Tours, pour la première fois en France, un projet de transport est pensé dans sa globalité. Le matériel roulant, le mobilier, les stations, les aménagements urbains définissent le quatrième paysage de la ville après le patrimoine, les jardins et la Loire. Ce quatrième paysage comporte quatre éléments : la trace (l'espace entre les rails), l'onde (le son et la lumière), le reflet (le miroir de la ville) et la signature (notamment les bandes noires et blanches, marque de Daniel Buren).

Le collectif Ensemble(s) la ligne, réunit autour de l'agence RCP, différents artistes, designers et chercheurs pour créer une œuvre à l'échelle urbaine déployée sur les 15km<sup>2</sup> du corridor où l'on découvre notamment des pièces majeures sur la place de la Tranchée, la place Choiseul, en connexion tram/train en gare de Tours ainsi que sur la place François-Mitterrand à Joué-les-Tours.



Cliché L. de Serre

Sur la place de la Tranchée, autour du disque central, Daniel Buren conçoit de hauts totems bicolores qui s'étendent vers le sud, en direction du centre-ville. Sur la place Choiseul, il imagine deux « attrape-soleil », grands disques de verres colorés reflétant une lumière teintée. En gare de Tours, l'artiste décline une coloration translucide du sas liant la gare à la station de tram et, en miroir, une claustra isolant les voies ferrées de l'espace public. Enfin, sur la place François-Mitterrand à Joué-les-Tours, Daniel Buren compose autour de banquettes de troènes préexistantes, une grande pergola dessinant une promenade semi-couverte.

Au fil du corridor, en fonction des lieux et des saisons, les éclairages spécifiques offrent des ambiances urbaines renouvelées qui contribuent à la mise en valeur des villes et de leurs monuments.

Cliché L. de Serres



### Tours appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la culture et de la communication, direction générale des patrimoines attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers celle des animateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité des actions menées. Des vestiges archéologiques à l'architecture contemporaine, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans toute sa diversité. Aujourd'hui un réseau de 173 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire sur toute la France. A proximité :

Bourges, Chinon, Loches, Vendôme, Blois, Orléans, les Pays Loire Touraine et Loire Val d'Aubois bénéficient du label Villes et Pays d'art et d'histoire.



www.tours.fr



Ville de Tours

Cliché L. de Serres



*Le passage du tramway est en soi un bouleversement de toute la ville que nous accompagnons d'un geste artistique humble. L'originalité du projet est l'attention portée à la ville dans son ensemble.*

Daniel Buren

Service patrimoine - Service communication - Texte: F. Dufresne - Ville de Tours - 12/2013 - Cliché L. de Serre

Villes et Pays d'art et d'histoire  
Tours



laissez-vous conter

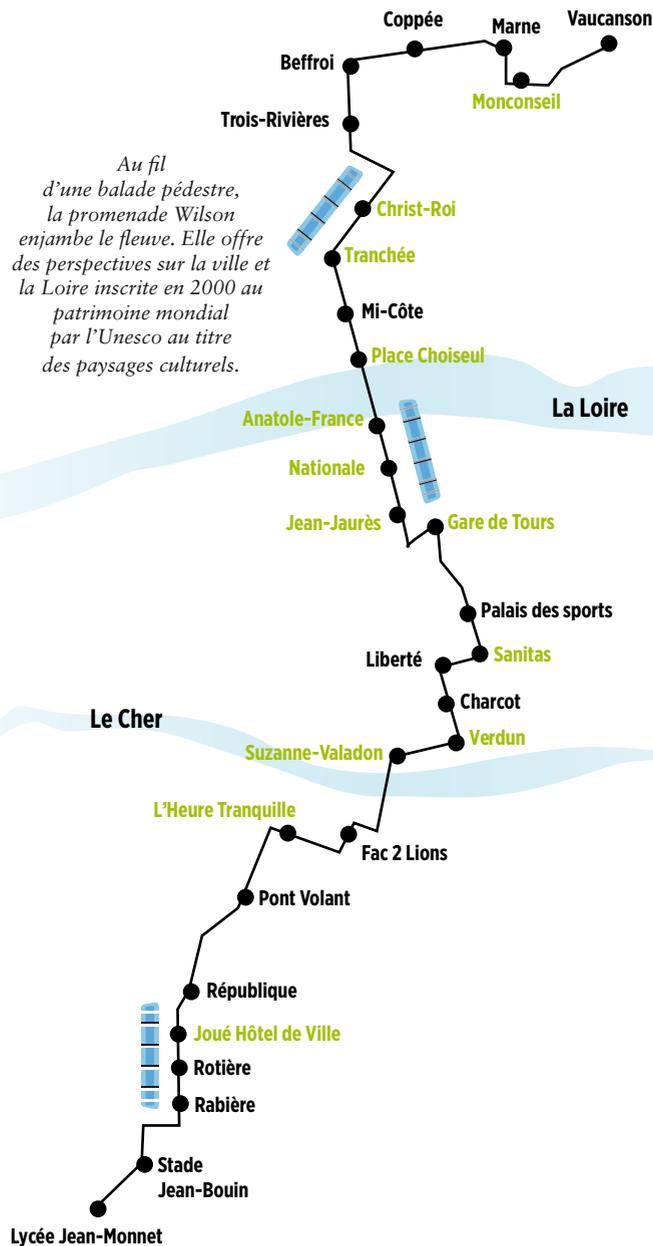
# Tours au fil du tramway

Circuit découverte

Plus qu'un moyen de transport, le tramway dessine un quatrième paysage qui, du nord au sud, traverse des espaces urbains chargés d'histoire et d'identité. À travers les vitres du tram ou à la faveur d'une balade improvisée, à la descente d'une station, la première édition «Laissez-vous conter Tours» au fil du tramway est une invitation à découvrir des espaces urbains renouvelés et embellis. Au gré d'une sélection de stations, de Monconseil à l'hôtel de ville de Joué-lès-Tours, redécouvrez un patrimoine vivant, une architecture identitaire constituant l'écrin d'un cadre de vie exceptionnel qui se réinvente et s'offre en partage.

Au fil du tramway et de son corridor, je vous souhaite de belles découvertes, à pied, en tram et en famille.

**Alain Devineau,**  
Adjoint délégué à  
l'Urbanisme et au Patrimoine



### Monconseil

Labellisé Écoquartier par le Ministère du développement durable, Monconseil réunit, autour du vaste jardin de la Grenouillère, un habitat diversifié où petits immeubles en terrasses, maisons de ville, mails et places offrent un cadre de vie de haute qualité.



### Christ-Roi

La place Pilorget vient de connaître une profonde transformation qui contribue à la mise en valeur de l'église du Christ-Roi, édifiée en 1930. Le bâtiment associe matériaux traditionnels et béton armé pour les trois clochers.

À proximité, le château de Pilorget, 12 rue Pinguet-Guindon, est construit en 1768 par l'architecte Pierre Meusnier, dans un style caractéristique de l'architecture française du XVIII<sup>e</sup> siècle.



Église du Christ-Roi



La percée du coteau de la Tranchée



### Tranchée

Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, la création d'une nouvelle route vers l'Espagne conduit à l'aménagement d'un axe nord/sud, perpendiculaire à la Loire. Cette perspective se dessine depuis la place de la Tranchée. La place accueille aujourd'hui l'une des pièces de l'œuvre de Daniel Buren.

Non loin, la chapelle des Capucins, 8 rue de la Pierre, est édifiée par les frères Gustave et Auguste Perret en 1930, avec les nouveaux matériaux en usage : béton, parpaing de ciment.



### Place Choiseul

Aménagée en tête de pont, la place Choiseul conserve quatre bureaux d'octroi où étaient autrefois prélevées les taxes sur les marchandises entrant en ville. À l'entrée du pont, deux «attrape-soleil» tapissent les pavés d'un voile de couleur.

À proximité, face à la Loire, le couvent de la Grande Bretèche se distingue avec sa chapelle de style néo-roman.



### Anatole-France

Suite aux événements de la Seconde Guerre mondiale, le haut de la rue Nationale a entièrement été reconstruit à partir de 1953 sur les plans de Pierre Patou, architecte du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme. À Tours les grandes orientations de la Reconstruction sont celles du néo-classicisme, style inspiré du XVIII<sup>e</sup> siècle et rappelant les formes et les volumes rassurants du bâti préexistant.

Toute proche, l'église Saint-Julien, inscrite en 1840 sur la première liste des édifices protégés, faisait autrefois partie d'une vaste abbaye bénédictine. Elle s'étendait initialement dans une zone rurale entre la Cité, à l'est, et Châteauneuf, à l'ouest.



Le paysage urbain vu depuis la promenade Wilson



### Nationale

La partie inférieure de la rue Nationale présente un plan d'urbanisme original. Il repose sur l'alternance d'immeubles sur rue et de logis en fond de cour avec portail. Ce traitement est encore perceptible dans la partie inférieure de la rue. La solution de fond de cour est visible aux n° 68, 72, 61 et 53. La famille Balzac vivait autrefois au n° 53. L'écrivain tourangeau y a résidé entre ses quatre et sept ans.



Rue Nationale



### Jean-Jaurès

La place Jean-Jaurès, ancienne place du Palais est aménagée en 1840. L'hôtel de ville, construit à la charnière du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle par l'architecte Victor Laloux, et le palais de justice édifié par les architectes Jacquemin, père et fils, en 1843, sont les symboles de l'expansion urbaine de Tours, vers le sud, dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.



### Gare de Tours

La nouvelle gare de Tours est construite entre 1896 et 1898 par la Compagnie privée du Paris-Orléans. Elle met en œuvre les nouveaux matériaux en usage dans l'architecture à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : le fer, la fonte et le verre. Victor Laloux signe la façade en pierre. Autour de la place, de nombreux édifices se distinguent, le grand hôtel de style Art Déco, le centre de congrès Vinci, conçu par Jean Nouvel, édifié entre 1991 et 1993.

La connexion tram/train, fait l'objet d'un traitement spécifique : avec l'aménagement d'une vaste place fermée par une claustra illuminée et la création d'un vestibule pour l'accès direct aux quais.



### Sanitas

Le quartier du Sanitas est aménagé au lendemain de la Seconde Guerre mondiale sur des terrains ferroviaires jouxtant la gare de Tours. L'architecte Jacques Henri-Labourdette conçoit un projet caractéristique des grands programmes urbains des années 1950, associant grandes barres et hautes tours.

Non loin... la place Saint-Paul, son église paroissiale du même nom et les logements alentours sont édifiés durant la seconde phase d'aménagement du Sanitas, à partir de 1960. La Tour U, haute de soixante-et-onze mètres est conçue comme un signal du quartier dans la ville.



### Verdun

À l'extrémité de l'avenue de Grammont, se développe le quartier des Rives-du-Cher, quartier emblématique des grands aménagements urbains du début des années 1960. En réponse à la crise du logement, l'œuvre de Jean Royer, offre aux tourangeaux un quartier moderne en prolongeant la ville vers le sud. En référence à la composition monumentale dessinée en tête du pont de pierre (Promenade Wilson) deux siècles plus tôt, la nouvelle entrée sud est marquée par la construction de deux tours hautes de vingt-deux étages associées à deux barres de huit étages.



### Suzanne-Valadon

Un nouvel ouvrage d'art réservé aux circulations douces enjambe le Cher, à l'emplacement même d'un ancien viaduc de chemin de fer sur la ligne Tours - les Sables d'Olonne. Quelques vestiges de piles sont par ailleurs toujours visibles sur l'autre rive du Cher, à l'extrémité du chemin de Portalis. Simplicité, élégance et respect de l'environnement caractérisent ce nouveau viaduc dont la perception nocturne est valorisée par un trait de lumière continu et une animation lumineuse accompagnant le passage du tramway.



Le quartier des Rives-du-Cher